



Institut de Coopération pour le Développement en Afrique

PREPARATION du SEJOUR au SENEGAL

Informations pour le voyageur

Politique, administration et organisation sociale

Le Sénégal est un état côtier de l'Ouest africain couvrant près de 197 000 km². **Pays plat et tropical**, il a une population de près de 11 millions d'habitants. Anciennement sous domination française, il est devenu **indépendant en 1960** et s'est donné comme premier Président le poète et académicien Léopold Sédar Senghor.

Le Président actuel est Abdoulaye Wade.

Depuis l'indépendance, plusieurs réformes ont modifié le découpage administratif du Sénégal hérité de la colonisation et ont abouti à l'organisation actuelle, basée sur la décentralisation et la déconcentration des services publics. L'organisation politique et administrative ressemble beaucoup à celle de la France.

Le pays est une **république démocratique représentative**, fonctionnant sur une séparation officielle des pouvoirs législatif et exécutif.

Nous trouvons **10 régions** administrées par un gouverneur et divisées en départements administrés par un préfet. Chaque département est divisé en arrondissements relevant d'un sous-préfet.

Les villes sont constituées en communes et les territoires ruraux sont organisés en communautés rurales fédérant une multitude de petits villages de brousse.

Il y a une assemblée nationale élue composée de députés territoriaux.

L'administration a pris exemple sur la France pour son organisation. La politique de décentralisation a également confié aux Régions de nombreuses compétences déléguées. Mais il faut savoir que les budgets ne suivent pas et sont très faibles. Les possibilités d'interventions en sont donc d'autant plus restreintes. Le budget de l'Etat est celui d'une ville moyenne française. Le Sénégal est un pays qui a réussi à imposer un fonctionnement démocratique. Il est un des seuls états de l'Afrique à traverser dans le calme les différentes alternances politiques.

Le Sénégal est un **pays à grande majorité musulmane (95 %)**. Les chrétiens ne sont que 5 %. L'animisme demeure vivace en Casamance et chez les Bassari. Cet islamisme peut être qualifié d'ouvert et d'éclairé. Il est divisé en plusieurs confréries qui ont à leur tête des chefs spirituels ou marabouts. Il s'agit principalement des Mourid, des Khadria et des Tidjane.

Les **ethnies** ont également une grande importance dans l'organisation sociale. Elles sont au nombre d'une vingtaine inégalement réparties. Les **Wolof** sont majoritaires (40%). Ils sont à la tête du commerce de l'arachide et dirigent les grandes villes. Les **Peul-Tou Couleur** (25%) se concentrent dans la vallée du fleuve Sénégal et en Casamance. Les **Sereer** (18 %) peuplent le Siné Saloum et les îles de la côte. Les **Diola** (7 %) se concentrent en Basse Casamance, près de la Gambie et de la Guinée.

Ces ethnies sont le témoignage des diverses vagues migratoires successives de peuples d'origines diverses du Nord et de l'Est.

Dans la **région de Tambacounda** on retrouve aussi une forte proportion de Malinké ou Mandingue. Plus au Sud, vers la Guinée, ce seront les Bassari et les Bédick.

Chaque ethnie a sa langue mais le Wolof est parlé par plus des trois quarts des Sénégalais.

Le Français est la langue de l'administration et de l'enseignement.

Climat

En dehors de la **mousson tropicale** ou saison des pluies, le **climat est sec et chaud**. Les températures en permanence élevées sont liées à la latitude tropicale du Sénégal. Ces températures varient dans le temps et selon les saisons notamment avec les pluies, et dans l'espace, avec la proximité de l'océan. La saison des pluies appelée localement « **l'hivernage** » se situe de juin à octobre inclus. Les intempéries peuvent durer et causer des inondations et de gros dégâts principalement au réseau routier. La circulation est alors très difficile en dehors des grands axes goudronnés. C'est l'époque d'une activité agricole intense. La forêt et la brousse explosent de verdure.

La côte jouit d'une température relativement douce en toutes saisons. Dakar et Saint Louis sont des villes agréables à vivre. Le gros inconvénient de Dakar réside en sa pollution automobile permanente et son air parfois irrespirable dans la rue.

L'intérieur est beaucoup plus chaud et sec. La **région de Tambacounda** au sud-est est une **zone pré-sahélienne sèche**, une des plus chaudes du pays.

La période la plus propice au voyage est donc de novembre à mai. Les mois où la température est la plus supportable sont ceux de novembre à février : 25° à 35°. On supporte une petite laine le soir. A partir de mars le thermomètre grimpe jusqu'à atteindre plus de 45° en avril et mai. Mais il s'agit d'une chaleur sèche tout à fait supportable avec un minimum de protection. Il convient de boire beaucoup et souvent.

Ce climat fait toute la particularité culturelle et sociale du Sénégal où la population vit beaucoup dehors. C'est là que l'on échange et communique. C'est une société ouverte.

Economie

Le Sénégal est paradoxalement un pays où la population est devenue à **majorité urbaine** (près de 50%). Les villes connaissent un essor important dû aux mouvements récents des populations. Les **territoires ruraux se sont dépeuplés** en raison de la conjonction de plusieurs phénomènes liés au changement climatique et à la désertification, à l'influence du commerce mondial et au développement des moyens de transport et des activités industrielles, à l'évolution sociale, au développement récent du tertiaire, aux difficultés de déplacement en zone rurale, etc. L'essor démographique de ces dernières années a renforcé toutes les villes du Sénégal.

En brousse **l'élevage est prépondérant**. Il représente **7% du PIB**. On y trouve un élevage traditionnel et transhumant et un élevage sédentaire moderne. L'élevage alimente d'importants circuits d'échange notamment sur le marché intérieur.

La **pêche** est aussi une activité traditionnelle. C'est un secteur qui fait vivre plus de 500 000 personnes. Avec des captures de plus de 500 000 tonnes/an, la pêche est la **première source de devises du Sénégal**. Cela peut sembler normal pour un pays qui compte près de 700 km de côtes.

La forêt originelle a été détruite par l'industrie arachidière, la surexploitation coloniale et les pratiques insensées des feux de brousse.

Les productions agricoles principales sont l'arachide, **le coton, le riz, le mil, la banane, le maïs**, et les autres cultures vivrières et légumières. La production céréalière traditionnelle est celle du mil, aliment de base dans les zones rurales.

La balance commerciale est devenue déficitaire depuis l'indépendance. Les **produits exportés** sont principalement l'arachide, le poisson, les produits pétroliers, les engrais et les phosphates. Les importations de produits alimentaires sont prépondérantes de nos jours ainsi que les produits pétroliers. Le Sénégal importe la quasi totalité de ses biens intermédiaires et produits manufacturés. D'un autre côté les exportations de sel sont en forte croissance et l'industrie cotonnière se maintient.

Le tourisme est une des principales sources de richesse. Il connaît un essor remarquable et se situe au deuxième rang des entrées de devises. Mais il est regrettable de constater qu'il fait l'objet de gros investissements étrangers et qu'une énorme partie des bénéfices réalisés retourne dans les pays du Nord.

Le tourisme s'appuie principalement sur les zones côtières, la Casamance et les Parcs Nationaux.

Une des sources les plus importantes d'entrée de devises est aussi constituée de l'argent des émigrés. Ils réinvestissent des sommes considérables dans leur pays et permettent à certains villages de survivre. Certaines villes et villages le long du fleuve doivent leur développement à ces flux financiers venus du Nord.

La **coopération internationale** a un rôle important bien que de plus en plus faible.

Niveau de vie

Le Sénégal est une **destination relativement chère** si on le compare à d'autres pays. On peut aussi y relever certains écarts de prix assez étonnants par rapport à l'Asie ou à l'Amérique du Sud. Tous les services hôteliers sont relativement chers, les transports également.

Paradoxalement le **niveau de vie y est très bas** et fait de ce pays un des plus pauvres de la planète. Le **salaire minimum est d'environ 40 000 fcfa soit 60 € par mois**. Un fonctionnaire de base est rémunéré 100 000 fcfa soit 150 € par mois.

A côté de ça il faut savoir que le gasoil à la pompe s'achète à 540 fcfa soit 0.82 €. Il faut savoir aussi que les produits manufacturés sont hors de prix. Les voitures sont plus chères qu'en France et l'abonnement téléphonique également très cher puisqu'au même niveau que le nôtre.

La santé et l'éducation sont des services payants.

Si on se réfère aux prix des billets d'avion on peut aussi être étonné. Près de 300 euros d'écart sur le prix d'un billet aller/retour pour Dakar par rapport à un vol sur New York. Le prix moyen se situe aux alentours des 700 euros.

Par contre dans les profondeurs du pays, les prix sont relativement bas. On peut manger tout à fait convenablement pour 2 €. Le tissu, les vêtements, les légumes et la viande sont à des prix très bas. Il est possible de vivre très honorablement avec un salaire de 300 €.

Il convient de privilégier pour votre voyage les zones éloignées de la côte et des grands centres touristiques pour ne pas subir l'inflation particulière à ces pays fortement déséquilibrés et tiraillés entre un fonctionnement traditionnel et une attirance exacerbée vers les formes modernes de développement mal maîtrisées.

La région de Tambacounda

La région est composée de **trois départements** : **Tambacounda, Kédougou et Bakel**. Elle était connue autrefois sous le nom de Sénégal Oriental. Ce domaine couvre **près du tiers du territoire national** et la population ne représente que 6% du pays, soit **500 000 habitants**.

La région de Tambacounda est restée longtemps un territoire peu développé et relativement peu peuplé, doté d'une agriculture exclusivement vivrière.

Les ethnies principales sont les Peuls et les Mandingues.

La **région est relativement sèche, couverte de forêt sahélienne et de savane boisée**. La forêt originelle peuple encore les réserves naturelles protégées de la destruction et des feux de brousse. Les espèces arborées les plus connues sont l'acacia et le mimosa épineux, le baobab, le parkia, et le fromager, le flamboyant et le palmier rônier. Tambacounda s'est fait une spécialité de la commercialisation du bois de Vén, le Palissandre du Sénégal, bois recherché pour l'ébénisterie. La région exporte aussi le bois de Dimb ou manguier sauvage pour la fabrication des jumbees.

La **pluviométrie** a fortement régressé depuis quelques décennies. Tambacounda enregistre **700 mm par an**. Les grains peuvent être parfois violents et accompagnés de rafales de vent destructrices. .

La région se repeuple actuellement grâce à la politique de développement mise en œuvre. On peut noter le dynamisme de l'Agence Régionale de Développement de Tambacounda qui met tout en œuvre pour faire avancer l'économie régionale tout en privilégiant les services à la population.

Le **réseau routier** est encore très faible et en mauvais état et l'éloignement de Dakar est pénalisant. Une seule **voie de chemin de fer** dessert le Mali.

L'**économie rurale** est fortement axée sur la **cueillette** : fruits sauvages, gomme arabique, charbon de bois, bois de ménage, racines, etc.... L'**élevage transhumant** est stable. Depuis une vingtaine d'années on assiste au développement des productions d'arachide, de coton, de banane et de riz. Le mil représente toujours la céréale de base consommée beaucoup en brousse.

Le **domaine minier** pourrait se développer et attend pour l'instant les investisseurs.

L'essentiel de la **fréquentation touristique** actuelle repose sur l'exploitation de la **chasse**. Nous formons de grands espoirs sur la promotion du **Parc National du Niokolo Koba**, réserve mondiale de la biosphère et plus grande réserve naturelle de l'Afrique de l'Ouest. L'écotourisme connaît également un essor important sur la zone du fait d'une volonté politique affirmée.

La ville principale, Tambacounda, comporte plus de 65 000 habitants. Elle est au dixième rang des villes du Sénégal.

Visas et formalités

Pour le Sénégal **aucun visa** n'est demandé pour des ressortissants français. Le passeport européen suffit. Il est cependant recommandé de faire parvenir au Consulat de France à Dakar la liste des participants aux séjours. Cette liste nominative devra également indiquer la date de naissance et le numéro de passeport des voyageurs. **ICD-Afrique** peut se charger de cette formalité. Sinon il faudra remettre la liste au guide-accompagnateur.

A l'arrivée à l'aéroport vous aurez à remplir une fiche destinée à l'administration sénégalaise sur laquelle vous devrez préciser la période, le lieu et l'objet de votre séjour.

Tout importation de fret lourd et volumineux devra faire l'objet d'une déclaration spéciale, principalement si vous dépassez le poids autorisé par votre compagnie aérienne et si il s'agit de produits industriels ou manufacturés. **ICD-Afrique** pourra vous aider dans cette démarche et prévenir les services douaniers de l'aéroport.

Vaccins et santé

Le plus gros risque encouru est bien évidemment le **Paludisme**, appelé aussi Malaria. La période la plus dangereuse se situe à la saison des pluies de juin à octobre. L'anophèle est malgré tout présent toute l'année, surtout dans les zones humides et il est le plus agressif en fin de journée et la nuit. Une **protection médicamenteuse est fortement recommandée** associée à des répulsifs et à l'utilisation de moustiquaires. Le vaccin ne sera pas disponible avant plusieurs années.

Il est également recommandé d'être protégé contre l'hépatite A, la fièvre jaune et le tétanos (DT Polio).

Contactez pour cela votre médecin traitant ou un centre de médecine tropicale, dans toutes les grandes villes françaises.

Nous vous exhortons aussi à vous protéger du Sida par tous les moyens et les attitudes préconisées.

De nombreuses maladies sont présentes sur le territoire africain, comme d'ailleurs dans la plupart des pays du Sud. Elles ne présentent pas de réel danger si vous **observez un minimum de règles d'hygiène et consommez uniquement de l'eau minérale ou filtrée**. Méfiez-vous également des crudités et de la façon dont elles auront été lavées et désinfectées.

Risques modérés à très faibles : Infections intestinales, diarrhées, diverses parasitoses, salmonellose, lèpre, tuberculose, choléra, fièvre typhoïde, etc. Certains de ces fléaux peuvent causer de gros dégâts sur la population locale principalement par manque d'hygiène et promiscuité. Les cas de transmission aux touristes et voyageurs sont excessivement rares.

Avec ICD-Afrique, vous voyagerez dans des conditions optimales et vous n'encourez aucun risque en respectant ces consignes. Une liste des produits hygiéniques et pharmaceutiques de base vous sera fournie sur demande.

Argent

La devise locale est le **Franc CFA**. Il a la valeur de nos anciens francs. **Un euro vaut donc 665 francs CFA.**

Dans la plupart des grandes villes vous pourrez changer des euros ou retirer de l'argent. On ne trouve des distributeurs automatiques qu'à Dakar.

Pour retirer par carte bancaire, se munir de ses pièces d'identité. Dans de nombreux établissements bancaires les retraits hebdomadaires sont limités.

On peut aussi changer dans la rue ou dans certains commerces à des taux parfois plus intéressants qu'à la banque.

Pour les longs séjours, **ICD-Afrique** vous propose également d'effectuer **un virement avant votre séjour** sur son compte au Crédit Agricole de Tambacounda. Vous aurez ainsi toute facilité de retirer de l'argent régulièrement en fonction de vos besoins et en toute sécurité.

Il est recommandé de **n'emporter que de petites sommes d'argent liquide** et/ou de les répartir en plusieurs endroits et sur plusieurs personnes.

Vous n'aurez pas la possibilité de pouvoir vous faire reprendre vos francs CFA à la fin de votre séjour. Calculez donc au plus juste, sinon il vous restera la dernière possibilité de les offrir en cadeau ou d'acheter des souvenirs ou produits artisanaux dans les boutiques de l'aéroport.

Vêtements et équipements divers

Il conviendra d'adapter le contenu de votre sac à la période de voyage. Ne vous chargez pas trop. Vous avez toujours la possibilité de faire laver votre linge sur place pour un coût tout à fait modeste.

Ne pas oublier toutes les protections habituelles contre la chaleur, la poussière, la pluie et le soleil.

Une **liste de voyage est disponible sur demande**. A vous de ne rien oublier. Vous aurez toujours la possibilité d'acheter à Dakar ou à Tambacounda ce qui vous manquera.

Petits détails :

Attention, il est très difficile de trouver des pellicules diapositives au Sénégal. Prenez vos précautions à l'aéroport de départ ou bien utilisez une autre technique. De même pour les piles électriques, on ne trouve pas toujours son bonheur. Penser à emporter des gourdes isothermes.

Impossible aussi de consommer un vrai café en dehors de Dakar. Le Nescafé en poudre règne en maître. Pour les amateurs, se munir d'une petite cafetière italienne et de votre café.

Vous pouvez également prévoir de faire quelques cadeaux. Nous sommes à votre disposition pour vous conseiller aussi bien pour ce que vous souhaitez amener au Sénégal que pour les objets et produits que vous voudriez rapporter.

Nous sommes aussi disposés à vous conseiller dans vos projets de jumelage et de coopération.